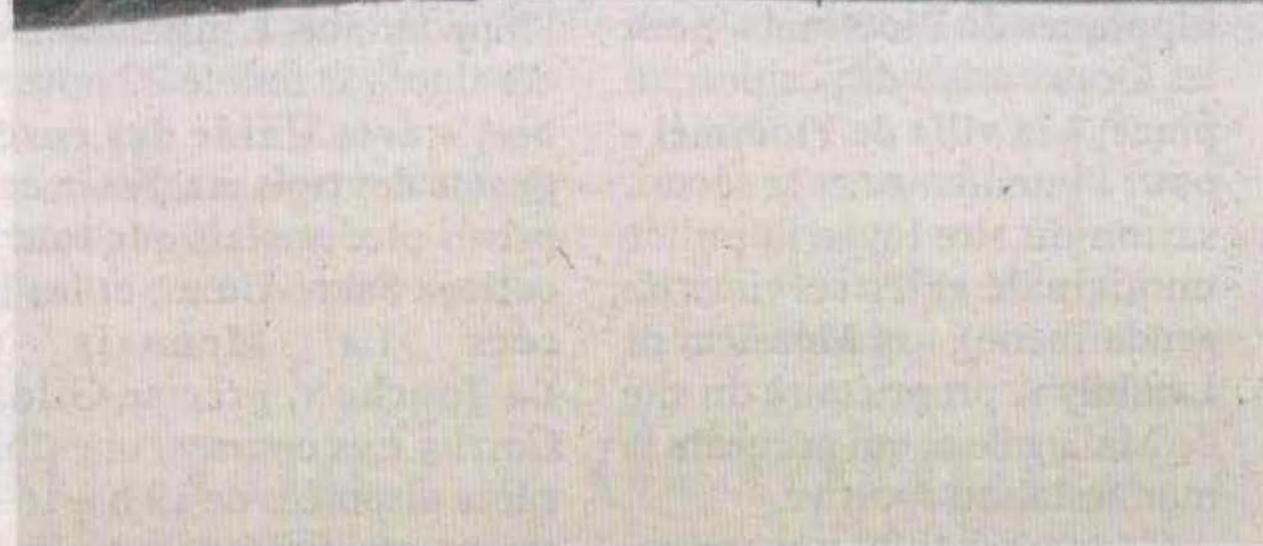
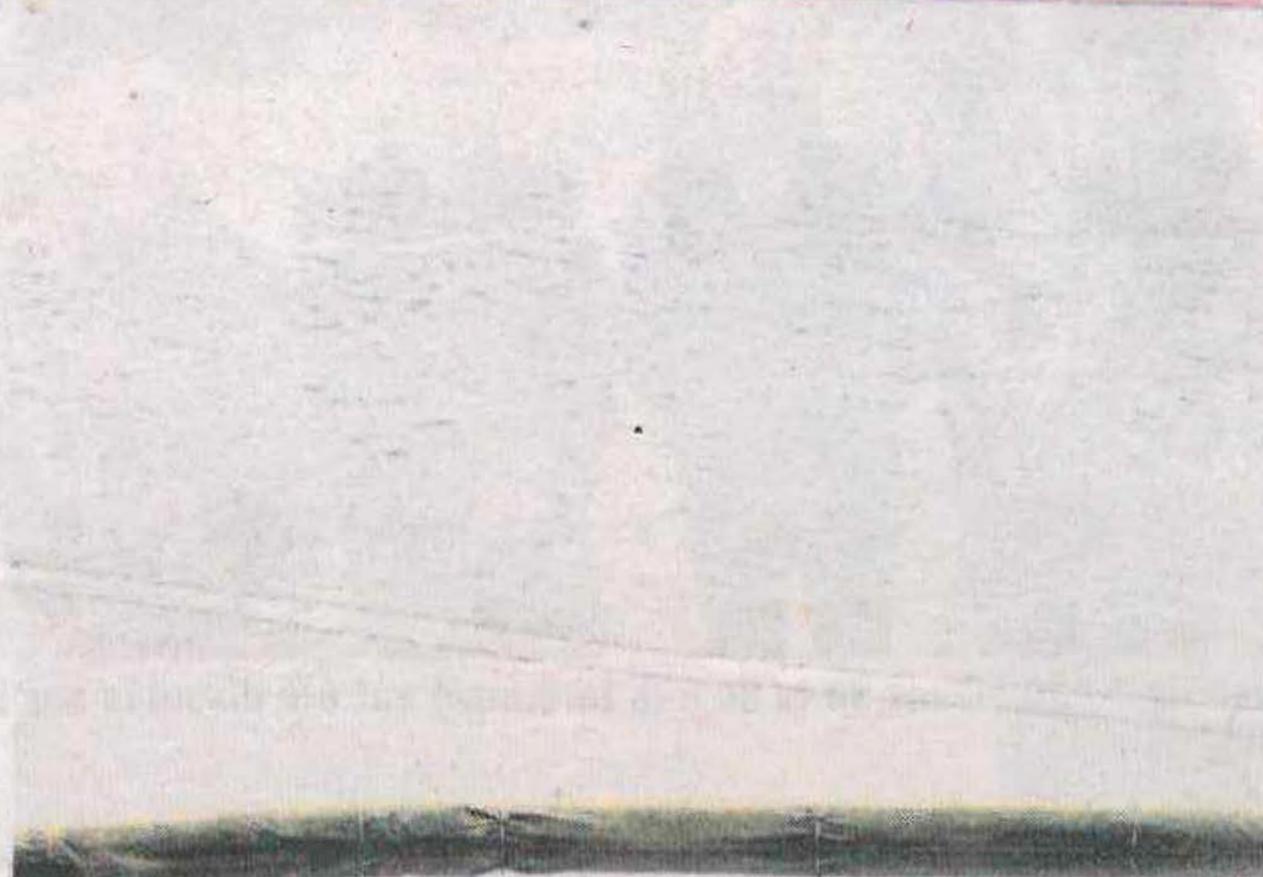


Lac au duc : un plan "Water 2" et des ultra-sons contre les cyanobactéries



Finis les barrages filtrants : des tests seront effectués avec des techniques d'ultra-sons.

Ce mercredi 8 novembre sera présenté le lancement du programme de coopération transfrontalière entre la France et l'Angleterre sur la problématique des cyanobactéries. Un projet faisant suite à « un appel à projet lancé par Bruxelles », explique André Piquet, directeur du syndicat mixte du Grand bassin de l'Oust (SMGBO). Ce projet, qui fait suite à un premier programme dit "Water 1" il y a 4 ou 5 ans, se fait en lien avec « les Britanniques, qui sont de plus en plus ennuyés par les cyanobactéries ».

UNIVERSITÉS DE RENNES ET LIVERPOOL

Autour d'une même table et d'un même projet, sont ainsi réunis le SMGBO, l'Université de Rennes I et le professeur Luc Briend, le CNRS, l'INRA, l'école d'ingénieur et d'agronomie de Rennes, le conseil régional (via le CRESEB - Centre de Ressources et d'Expertise Scientifique sur l'Eau de Bretagne) pour la France ; l'Université de Liverpool « organisatrice du projet », l'équivalent

du syndicat d'eau du sud de l'Angleterre...

Ce programme vise trois objectifs. Les deux premiers sont liés, « sur du moyen à long terme. Il s'agit d'une part d'améliorer les connaissances sur les cyanobactéries », poursuit André Piquet. « D'autre part, de trouver avec l'INRA des stratégies de prévention ». A plus court terme, et probablement dès l'été prochain pour le lac au duc, il s'agira de « tester des techniques sur la zone de baignade » mettant en action une technologie américaine d'ultra-sons. Le principe attendu est que ces ultra-sons repoussent les cyanobactéries en dehors de la zone de baignade. Une technologie qui sera testée avec précaution : l'écueil à éviter étant de ne pas tuer par cette méthode les cyanobactéries qui, en mourant, peuvent dégager des substances plus toxiques encore...

Le détail de ce programme européen entre France et Angleterre sera dévoilé ce mercredi 8 novembre. Un programme courant sur 3 ans.

Emmanuel Verdeaux